agestra
Agir Ensemble pour la Santé au Travail

Impact du premier confinement lié à la COVID-19 sur la santé des dirigeants de TPE-PME

Les TPE/PME ont été, et sont encore, durement impactées par la pandémie de COVID-19, autant brutale qu'inédite. Quelles ont été les conséquences du premier confinement lié à cette crise (17 mars au 11 mai 2020) sur la santé de leurs dirigeants ? C'est l'objet de cette étude montrant que 38% des répondants ont déclaré une santé globale perçue moins bonne pendant cette période.

Les femmes étaient plus susceptibles de déclarer une détérioration de leur santé perçue que les hommes, tout secteur d'activité confondu. L'augmentation d'activité pendant la période de confinement et la difficulté à mettre en œuvre les aménagements mais aussi des facteurs plus personnels comme avoir des enfants à charge sont en lien avec cette dégradation.

On observe une récupération lente mais effective de l'état de santé perçue en septembre 2020. En revanche, la consommation de médicaments ne baisse pas chez les dirigeants de plus de 50 ans ainsi que tous ceux du secteur « Santé humaine et action sociale ».

Méthode

Les dirigeants (fonction publique exclue) de TPE (1-10 salariés) et de PME (11-250 salariés) ont été sollicités par mailing pour répondre à un questionnaire mis en ligne sur le site internet d'AGESTRA.

L'enquête s'est déroulée du 01 septembre au 14 octobre 2020.

Nous avons sollicité 5 570 dirigeants d'entreprises adhérentes au service, via les adresses administratives ou de convocation. Sur 4 368 mails délivrés, 1 716 ont été lus avec 264 réponses (soit un total de 4,7%).

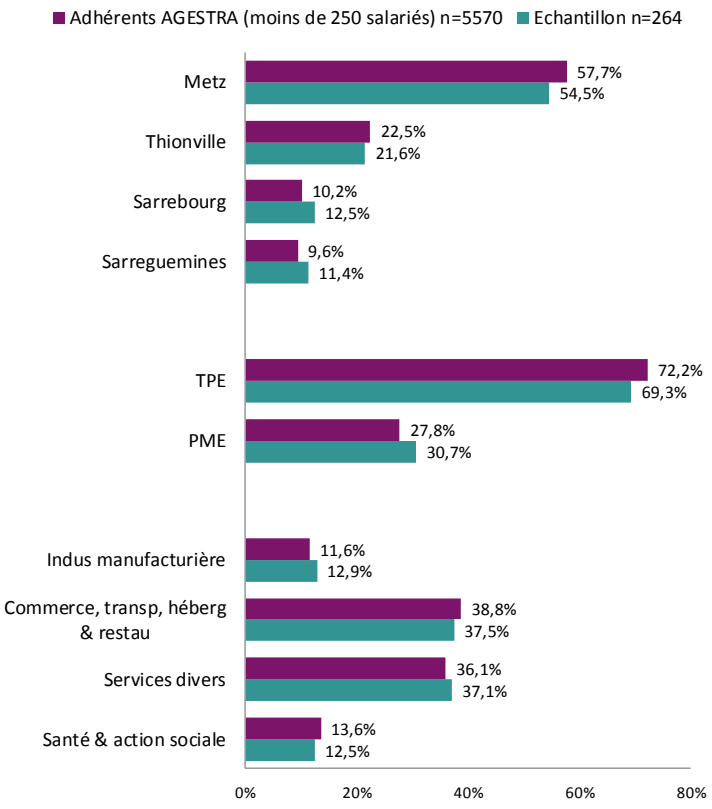
Résultats

Représentativité

En comparant notre échantillon à la population des adhérents d'AGESTRA, il est représentatif en termes de secteur, de taille d'entreprise et de bassin d'activité (graphique 1).

Graphique 1 : Représentativité de l'échantillon

Source : Données des adhérents AGESTRA 08/2020 et Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME



Profils des répondants

Dans les secteurs « Services divers » et « Commerce, transports, hébergement et restauration » les TPE sont majoritaires, respectivement 83,7% et 66,7%.

Dans les secteurs « Industrie » et « Santé humaine et action sociale » la répartition est très proche entre TPE et PME.

Parmi les directeurs de leur propre entreprise ou d'une association/organisation, la majorité travaille dans une TPE. Les dirigeants non-salariés se trouvent plus souvent dans les TPE.

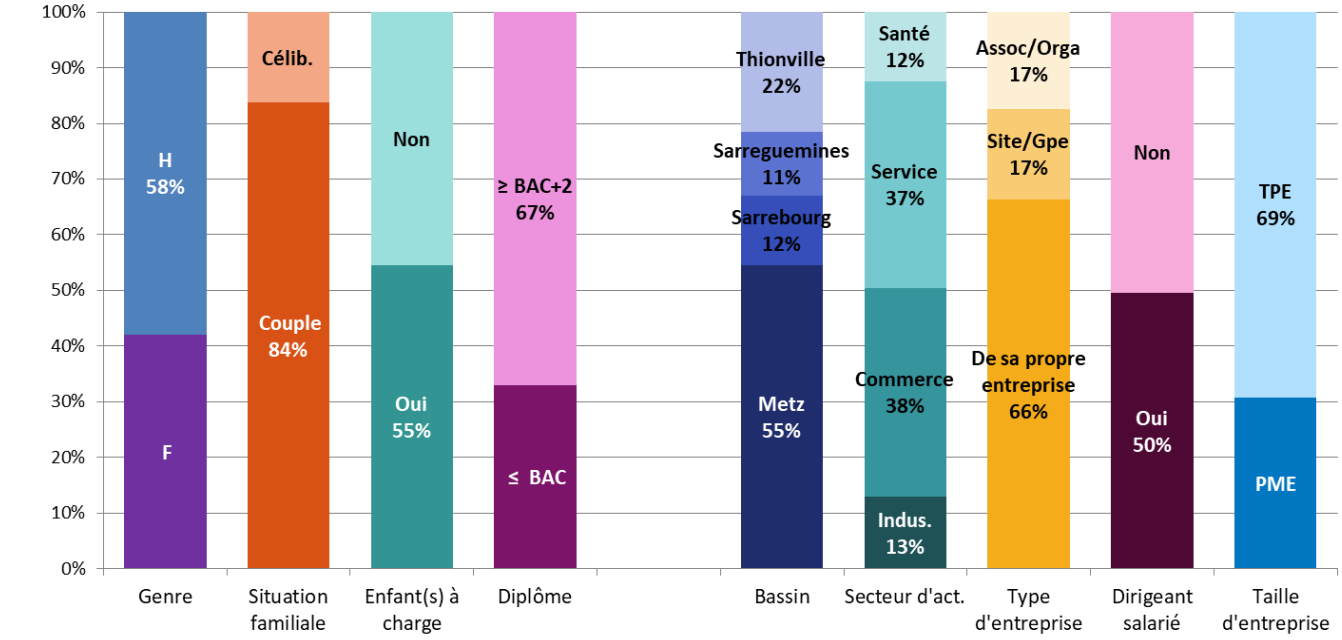
Les répondants sont âgés de 50,7 ans en moyenne (Ecart-Type : 10,4). Ils ont 15,2 années d'ancienneté dans leur entreprise (ET : 11,9) et 11,6 à leur poste de dirigeant (ET : 10,3).

Les répondants sont majoritairement des hommes. 7,0% ont un diplôme ≥BAC+2.

66,3% sont dirigeants de leur propre entreprise, 17,4% d'une association/organisation et 16,3% d'un site appartenant à un groupe, et enfin 49,6% sont salariés.

Graphique 2 : Profils des répondants

Source : Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME



Comment l'activité des entreprises a-t-elle été affectée par le premier confinement ?

95,5% des dirigeants ont déclaré n'avoir pas envisagé la possibilité d'un évènement d'une telle ampleur.

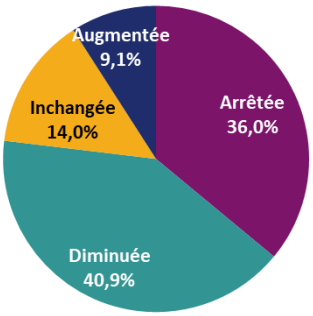
Pour la plupart des dirigeants, l'activité de leur entreprise a été arrêtée (36,0%) ou diminuée (40,9%) pendant le premier confinement. Pour 9,1% leur activité a augmenté (graphique 3).

En septembre 2020, plus aucun dirigeant ne déclare son activité à l'arrêt. Mais pour 41,7% des répondants, elle est toujours diminuée.

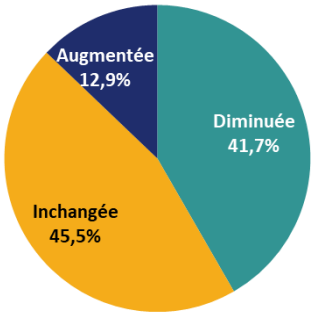
Les secteurs n'ont pas été impactés de la même manière par le premier confinement.

L'arrêt/diminution concerne plus le secteur « Industrie manufacturière » et l'activité augmentée est plus fréquemment déclarée par les dirigeants du secteur « Santé humaine et action sociale ».

Activité pendant le confinement *vs* avant…



Activité en septembre 2020 *vs* avant le confinement…



Graphique 3 : Activité des entreprises pendant et après le 1er confinement, *vs* avant la pandémie de Covid-19

Source : Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME

La mise en place des modifications de fonctionnement liées à la crise

95,5% des dirigeants déclarent avoir mis en place des modifications de fonctionnement de l'activité liées à la crise sanitaire.

Elles ont été difficiles ou plutôt difficiles à mettre en place pour 50,4% des dirigeants. C'est dans le secteur « Santé humaine et action sociale » que cela a été le plus souvent déclaré (69,7%). De la même manière, cela a semblé plus difficile pour les dirigeants de PME que pour ceux des TPE (62,5% *vs* 48,3%).

Deux tiers des dirigeants déclarent que les modifications mises en place deviendront pérennes.

La santé perçue des dirigeants

La santé perçue des dirigeants a été mesurée à l'aide d'un score constitué à partir de 5 modalités :

- « Très mauvais » = 0
- « Mauvais » = 25
- « Assez bon » = 50
- « Bon » = 75
- « Très bon » = 100

Globalement, on observe une dégradation de l'état de santé perçue en lien avec le premier confinement et une récupération encore incomplète en septembre 2020.

Avant la crise sanitaire, le score chez les femmes était plus favorable que chez les hommes. Ce score montre une plus forte dégradation de l'état de santé perçue chez les femmes pendant le premier confinement (graphique 4.a).

Les plus de 50 ans déclarent un état de santé moins favorable que les plus jeunes. On ne note pas de différence d'évolution liée à l'âge entre les trois périodes (avant/pendant/après).

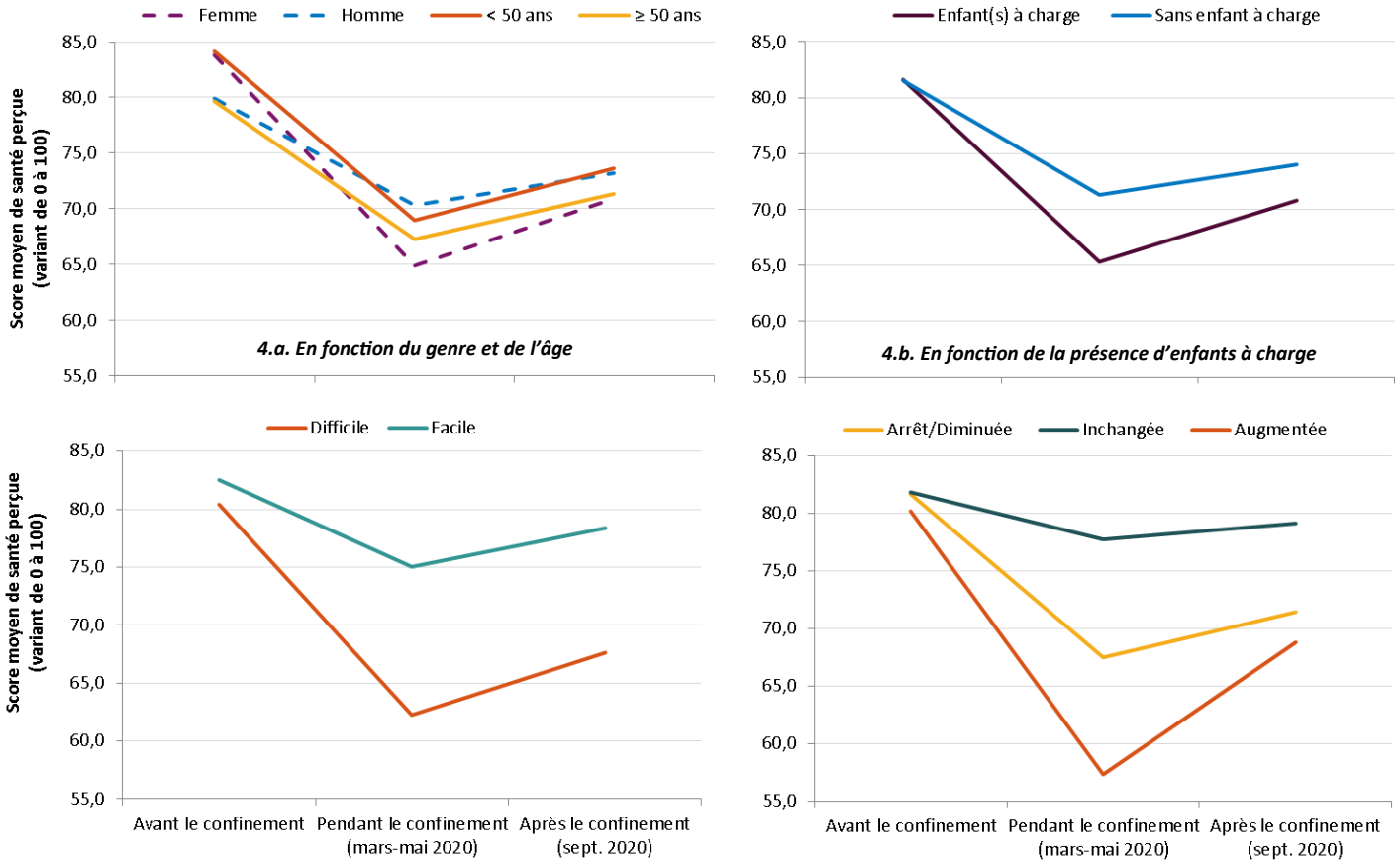
Chez les dirigeants ayant des enfants à charge, on observe une plus forte dégradation de l'état de santé perçue pendant le premier confinement (différence significative) (graphique 4.b).

La dégradation pendant le confinement est aussi beaucoup plus marquée chez les dirigeants ayant déclaré des difficultés à mettre en place les modifications de fonctionnement (différence significative) (graphique 4.c).

Il en est de même chez les dirigeants ayant eu leur activité modifiée par la crise sanitaire, notamment ceux dont l'activité a été augmentée (différence significative) (graphique 4.d).

Graphique 4 : Evolution de l'état de santé perçue

Source : Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME



La dégradation de la santé perçue globale a été mesurée à l'aide d'une variable créée, comparant la perception de la santé globale avant et pendant le confinement. Celle-ci dénombre les individus ayant noté une modalité plus défavorable entre les périodes antérieure et contemporaine au confinement (bon/mauvais, très bon/bon …).

38,0% des dirigeants ont déclaré un état de santé moins bon pendant le confinement par rapport à la période antérieure.

Afin de prendre en compte simultanément l'ensemble des variables, un modèle de régression logistique a permis d'identifier celles pouvant avoir un lien avec la dégradation de la santé perçue.

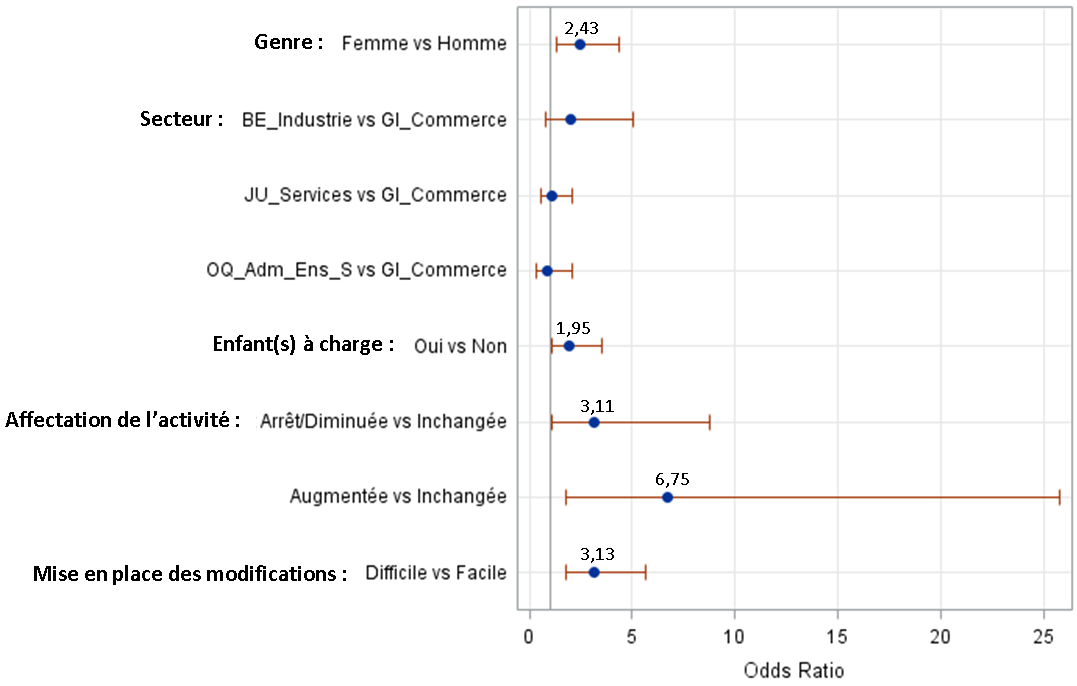
Après prise en compte du genre et du secteur d'activité, la dégradation de l'état de santé perçue est fortement liée à la modification de l'activité pendant le confinement (graphique 5) :

- une augmentation : OR*a*=6,75
- une arrêt - une diminution : OR*a*=3,11.

De même, le fait d'avoir eu des difficultés à mettre en place des modifications de fonctionnement (OR*a*=3,13) ou encore des facteurs plus personnels comme la gestion des enfants à charge (OR*a*=1,95) semblent aussi en lien avec cette dégradation.

Graphique 5 : Lien entre dégradation de la santé perçue (avant et pendant le 1er confinement) et différents facteurs, avec contrôle sur le genre et le secteur d'activité

Source : Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME



Lecture : Comparativement aux dirigeants mentionnant une mise en place « facile » des modifications de fonctionnement, ceux déclarant ces modifications comme « difficiles » multiplient par 3,13 la probabilité de présenter une dégradation de leur état de santé.

Eléments de santé et habitudes de vie pendant le premier confinement

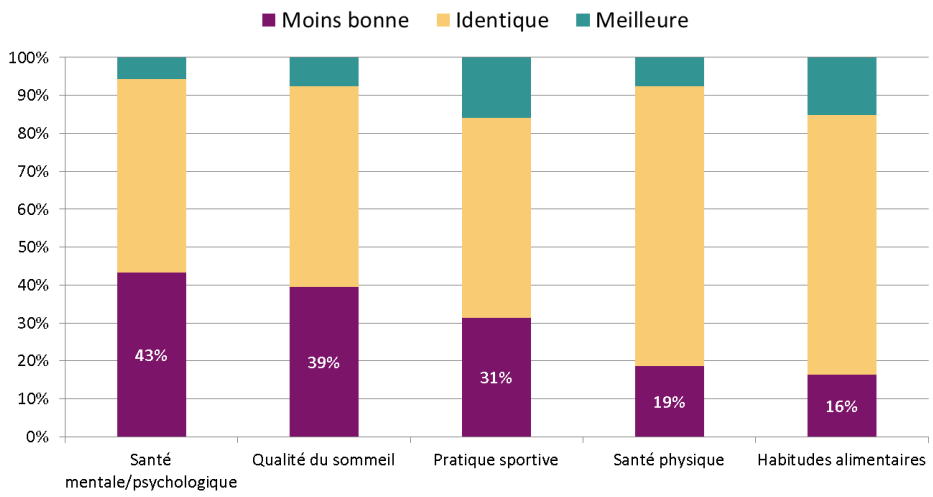
La santé mentale et la qualité du sommeil ont été déclarées dégradées par environ 40% des dirigeants (graphique 6).

Pour la pratique sportive, un tiers des dirigeants l'ont évaluée moins bonne pendant le confinement.

Concernant la santé mentale et la qualité de sommeil, le même outil statistique que ci-dessus a été utilisé (cf. tableau 1 page suivante).

Graphique 6 : Eléments de santé et habitudes de vie pendant le premier confinement

Source : Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME



La dégradation de la santé mentale et celle de la qualité de sommeil sont fortement liées aux difficultés à mettre en place des modifications de fonctionnement (respectivement OR*a*=4,92 et OR*a*=3,05) mais aussi dans une moindre mesure à des facteurs plus personnels comme la gestion des enfants à charge (respectivement OR*a*=1,84 et OR*a*=2,10) (tableau 1).

Concernant la dégradation de la santé mentale, elle est aussi fortement liée à l'augmentation de l'activité pendant le confinement (OR*a*=5,32) et au fait d'être dirigeant de sa propre entreprise *vs* ceux d'une association/organisation (OR*a*=3,24).

Tableau 1 : Liens entre dégradation de la santé mentale et de la qualité du sommeil et différents facteurs, avec contrôle sur le genre et le secteur d'activité (odds ratios, variable expliquée en colonne)

Source : Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME

		Dégradation santé mentale - psychologique	Dégradation qualité du sommeil
GENRE	*Homme (réf.)*	*1*	*1*
	Femme	1,64	1,33
SECTEUR	*Commerce (réf.)*	*1*	*1*
	Industrie	0,90	0,51
	Services	0,57	0,64
	Santé & action sociale	0,96	0,81
ENFANT(S) A CHARGE	*Non (réf.)*	*1*	*1*
	Oui	**1,84**	**2,10**
DIRIGEANT	*Asso/Organisation (réf.)*	*1*	-
	De sa propre entreprise	**3,24**	-
	Site	1,55	-
ACT. PENDANT LE CONFINEMENT	*Inchangée (réf.)*	*1*	-
	Arrêtée/diminuée	1,44	-
	Augmentée	**5,32**	-
MODIFICATION DE FONCTIONNEMENT	*Facile (réf.)*	*1*	*1*
	Difficile	**4,92**	**3,05**

Figurent en **gras** les odds ratios significativement différents de 1 au seuil de 5%.

Lecture : Comparativement aux dirigeants dont l'activité était inchangée pendant le 1er confinement, ceux ayant eu leur activité augmentée multiplient par 5,32 la probabilité de présenter une dégradation de leur santé mentale.

Surconsommation pendant le premier confinement

Les répondants sont 39,0% à avoir déclaré au moins une surconsommation pendant le premier confinement parmi les sucreries (22,8%), le café (22,1%), l'alcool (12,3%) et le tabac (8,9%).

Les dirigeants les plus jeunes (<50 ans) déclarent plus souvent que les autres avoir surconsommé pendant le confinement (48,6% *vs* 32,3%). De même pour les femmes (46,8%) comparativement aux hommes (32,3%).

Traitements psychotropes, hypnotiques et antalgiques aux trois périodes

12,1% des répondants ont déclaré avoir consulté un professionnel de santé en lien avec le contexte sanitaire.

Une faible proportion de dirigeants consomme les substances étudiées (au moins un parmi : tranquillisant, antidépresseur, somnifère ou antalgique) : moins de 6% avant la pandémie de COVID-19 (graphique 7).

La proportion de dirigeants ayant consommé au moins un médicament est passée à 11,4% pendant le confinement (soit environ +6% en moyenne vs avant). Des augmentations plus importantes sont retrouvées chez les dirigeants :

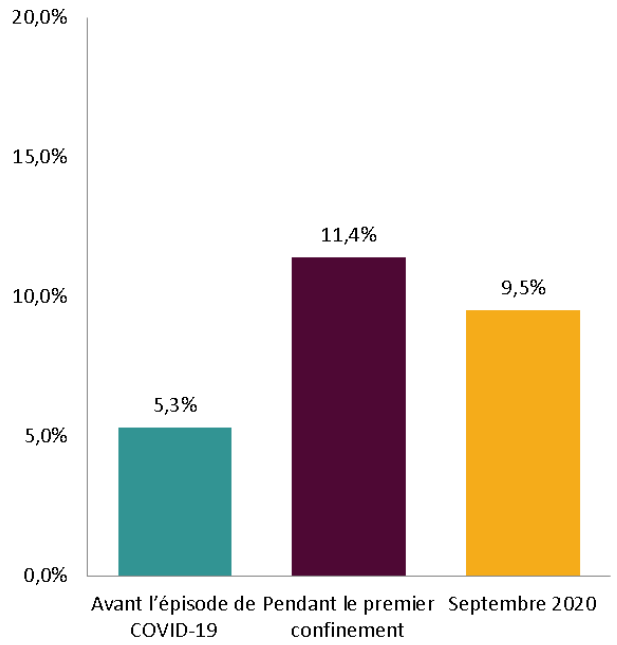
- femmes (5,4% vs 14,4%),
- vivants seuls (2,3% vs 16,3%),
- moins diplômés (3,5% vs 14,9%),
- du secteur « Industrie » (5,9% vs 14,7%),
- d'une association/organisation (4,4% vs 17,4%),
- dont l'activité a été augmentée (4,2% vs 12,5%).

A l'inverse, il n'y a pas d'augmentation déclarée de la prise de traitement chez les dirigeants :

- du secteur « Santé et action sociale »,
- appartenant à un site,
- dont l'activité inchangée.

Graphique 7 : Prise d'au moins un traitement

Source : Enquête en ligne réalisée par AGESTRA du 01/09/2020 au 14/10/2020 auprès des dirigeants de TPE/PME



En septembre 2020, la récupération est enclenchée : environ -2% de consommation en moyenne d'au moins un traitement.

Cependant, la consommation ne régresse pas dans le cas de dirigeants :

- de plus de 50 ans,
- sans enfant à charge,
- les plus diplômés,
- du secteur du commerce.

Et concernant le secteur « Santé - Action sociale » ainsi que dans le cas d'une activité augmentée, on constate même une augmentation de la consommation post-confinement.

Discussion

Les résultats de cette étude qui interroge une population rarement étudiée, vont globalement dans le sens de l'hypothèse portée à l'origine de cette enquête transversale.

En effet, comme attendu, la perception de la santé des dirigeants de TPE-PME s'est modifiée durant la période de confinement.

Cependant la méthodologie employée ainsi que les caractéristiques de l'échantillon obtenu nécessitent quelques remarques. La procédure de diffusion des questionnaires (par mailing via les adresses administratives ou de convocation) n'a pas permis de contacter directement tous les intéressés et a pu réduire fortement la visibilité de l'enquête. Ceci explique partiellement la proportion conséquente de non ouvertures de courriels et de non réponses. Ainsi l'effectif de l'échantillon, bien qu'honorable, reste bien en deçà du potentiel de la population cible et la faible proportion des répondants ne nous protège pas de caractéristiques subjectives pouvant biaiser les résultats en fonction de la plus ou moins forte motivation à répondre.

Malgré cela, l'échantillon de cette étude est représentatif de la population cible en considérant les variables relatives aux caractéristiques des entreprises (bassin d'emploi, secteur d'activité et effectif de l'entreprise) et la précision des estimations est acceptable (de 3 à 6% selon les variables) au regard de la taille de l'effet.

Le caractère temporel de l'étude transversale a été pris en compte dans l'auto-questionnaire (santé perçue avant-pendant-après) mais laissé à l'appréciation des mêmes sujets sans supervision objective. Classiquement, les différences réelles peuvent-être sur ou sous-estimées.

La généralisation des résultats de cette étude à l'ensemble de la population des dirigeants TPE-PME ne se fera qu'avec une extrême prudence.

La pandémie de COVID-19 et les mesures de confinement mises en place pour la première fois en France du 17 mars au 11 mai 2020 ont fortement impacté la santé perçue des dirigeants d'entreprise puisque 38% l'ont déclarée moins bonne pendant cette période. On observe une récupération lente mais effective de l'état de santé perçue en septembre 2020.

Avec la mise en place du second confinement (29 octobre au 15 décembre 2020) on peut s'interroger sur la poursuite de cette récupération qui semblait bien amorcée en septembre.

Il semble légitime de réévaluer l'état de santé des dirigeants à l'issue du deuxième déconfinement.

Merci à tous les dirigeants ayant contribué à la réalisation de cette enquête

Pour toute question concernant l'enquête, merci d'adresser un e-mail au pôle épidémiologie : poleepidemiologie@agestra.org